

Votre région | Nature & Outdoor

HAUTE-SAVOIE

## « La forêt est la grande oubliée économique de notre département »

Propos recueillis par Pauline Moisy



*François Charvin est président de l'Union des forestiers privés de Haute-Savoie. Archives photo Le DL /Jean-Baptiste Serron*

**Samedi 22 mars, l'Union des forestiers privés de Haute-Savoie organisait son assemblée générale annuelle à Bonneville. Son président François Charvin nous explique les enjeux auxquels son syndicat fait face.**

**Quel est le rôle de votre syndicat ?**

« Nous représentons 4 000 propriétaires de forêt privée de Haute-Savoie. Notre syndicat s'est monté en 2012 pour fédérer une multitude de petits groupes de propriétaires. Nos objectifs sont de sensibiliser les propriétaires à assurer leurs parcelles (par exemple en cas de chute de branche sur un promeneur, ils sont responsables), les aider dans la gestion de leurs parcelles, et communiquer auprès du grand public, des élus, des institutions. Ce 21 mars par exemple, nous avons organisé une conférence à Duingt sur la forêt face aux changements climatiques. »

**Le thème de votre assemblée générale était les scolytes, ces coléoptères qui ravagent les épicéas. Quelle est l'étendue de la menace ?**

« [En tuant les arbres](#), ils modifient le rôle de la forêt (sécurisation des sols en pente, sécurité des promeneurs, risque d'incendie, attrait paysager...). La forêt haut-savoyarde étant

majoritairement composée d'épicéas, la menace est grande, même s'il est probable que l'espèce s'adaptera en priorisant des souches plus résistantes. En attendant, à chaque nouvelle coupe, on replante en mélangeant les essences. Cette pratique permettra aussi l'adaptation au réchauffement climatique ; le mélèze se dessèche moins que l'épicéa, par exemple. L'idée est de redonner à la forêt son aspect originel, qui était beaucoup plus diversifié. Ce sont des méthodes communes avec l'Office national des forêts et le Centre national de la propriété forestière. »

### **Quel est le message que porte votre syndicat ?**

« La forêt est la grande oubliée économique de notre département. Or on peut produire du bois en Haute-Savoie, sans pour autant être des "pilleurs de forêt". Je rappelle d'ailleurs que nous sommes tous consommateurs de bois. Autrefois, la forêt était rentable, on trouvait une scierie dans chaque village. Mais avec l'ouverture du marché à l'international dans les années 80, l'économie locale s'est effondrée, et les parcelles se sont morcelées au gré des transmissions par héritage (certaines personnes ignorent même qu'elles sont propriétaires de forêt). La filière locale est très désorganisée, si on compare avec l'Allemagne par exemple, alors que notre capital forestier est très conséquent. On peut faire un parallèle avec l'agriculture haut-savoiarde, qui a su s'organiser avec la filière reblochon, et qui a elle aussi un rôle d'entretien des paysages. Notre géographie nous empêche d'exploiter toutes les parcelles, mais on manque aussi de dessertes forestières, ce qui bloque l'approvisionnement des entreprises locales. C'est ce message que nous avons relayé auprès des invités de notre assemblée générale, parmi lesquels on trouvait la Direction départementale des territoires (DDT), le pôle Excellence bois, des entreprises locales, et des élus locaux et départementaux. »

► La forêt couvre 40 % du territoire de la Haute-Savoie, soit 190 000 ha (elle a doublé sa surface en 150 ans, suite au recul de l'agriculture notamment). La forêt privée en représente 70 %. ► L'UFP 74 est rattachée au Syndicat de la forêt privée français (Fransylva). Elle compte 1 325 adhérents (+7 % en 2024) et représente 4 000 propriétaires forestiers, sachant que la Haute-Savoie en compte 70 000. ► L'ONF gère la forêt publique, et le CNPF la privée.

